

« *De la bonne volonté, mais peut mieux faire* » c'est, en résumé, l'appréciation que notre organisation donnerait au Ministre de l'Education Nationale, 7 semaines après la rentrée scolaire.

Cette rentrée est la première intégralement préparée par le Gouvernement actuel. Elle n'est certes pas parfaite, mais le contexte a changé : 3 046 ETP de plus dans le 1er Degré, 3 764 ETP supplémentaires d'enseignants dans le 2nd Degré, création de 100 emplois administratifs, maintien du contingent de 12 000 contrats aidés et attribution d'un contingent supplémentaire de 30 000 contrats dédiés aux priorités éducatives ...

Notre département a bénéficié de ces dotations : 1 ETP pour les écoles, 2 ETP pour les collèges et des moyens nouveaux, sous forme de contrats aidés il est vrai, pour l'aide à la Direction d'Ecole (dossier où notre fédération s'est beaucoup investie) et des CUI 2nd Degré et Handicap.

Pour autant, tous les problèmes ne sont pas réglés en **Lozère** : des besoins existent dans le 1er Degré, à Chabrits, au Chastel Nouvel, à Rousses où l'ouverture d'une « école associative laïque » nous interpelle.

Des efforts ont été consentis pour l'aide administrative aux Directrices et Directeurs d'école (+ 8 contrats aidés) mais cela demeure insuffisant, le recours à des emplois précaires n'étant pas une solution acceptable à long terme.

Dans le 2nd Degré, la DGH de certains collèges a été « corrigée » en fonction des dernières évolutions d'effectifs (à la baisse à Langogne, Mende, et Vialas, à la hausse à Marvejols). Néanmoins, quelques classes sont encore chargées .

L'**UNSA Education** est très attachée à la qualité de l'offre d'enseignement. Elle demeure donc très préoccupée par la situation de la vie scolaire, qui est toujours fragile, par l'avenir de la voie professionnelle qui n'est pas assuré, et par l'absence de perspective positive pour l'offre post-bac dans l'enseignement public.

Nos inquiétudes portent aussi sur l'évolution des effectifs. Les constats de rentrée montrent une baisse importante dans le 1er Degré (- 173 élèves selon l'enquête légère) et une diminution inattendue dans les collèges (- 49 élèves par rapport aux prévisions, - 4 par rapport au constat 2012).

A ce jour, aucune réponse satisfaisante n'a été donnée à nos interrogations, ce que nous déplorons vivement.

Un dossier aura aussi beaucoup occupé le devant de la scène depuis la rentrée : il s'agit de la réforme des rythmes scolaires. L'**UNSA Education** regrette cette sur médiatisation qui fait passer au second plan la loi de Refondation de l'Ecole, dont les objectifs devraient être partagés par tous. La consultation sur les programmes n'est qu'un volet supplémentaire, et nécessaire, de cette réforme des rythmes scolaires. Les dysfonctionnements signalés ne sont pas étonnants. Qui pouvait sérieusement envisager que la mise en place se ferait sans difficultés ? Les problèmes liés à la sécurité et à la responsabilité (notamment pour les enfants de maternelle) doivent être traités en priorité. Certes, cette réforme ne doit pas reposer sur les seuls enseignants, mais elle ne se mettra pas en place sans eux. Il est trop tôt pour faire un bilan sérieux de cette mise en œuvre, le problème de la fatigue des enfants, souvent évoqué, devant être analysé dans sa globalité, y compris en le liant aux répercussions sur le rythme des adultes ... L'aspect financier n'est pas à négliger, mais il s'agit qu'au plan local aussi, la priorité donnée à l'Ecole devienne une réalité !

D'autres chantiers s'ouvrent cette année : la rénovation des missions de la Maternelle et la mise en place du nouveau cycle, les travaux de rénovation du Collège, la réalisation d'un bilan et d'un diagnostic pour les 3 voies du Lycée. Cette liste n'est pas exhaustive, les sujets sont nombreux et variés.

.../...

Le changement n'est pas encore passé par là, et il ne pourra se faire qu'avec l'accord des Personnels, qui doivent être pleinement associés aux discussions qui s'ouvrent, que ce soit sur les dossiers mentionnés plus haut, ou dans le cadre des 13 groupes de travail prévus, au niveau national, sur les métiers et parcours professionnels.

Les choix faits par le ministère ne sont pas toujours les plus judicieux. Prenons l'exemple de la consultation sur les programmes du Primaire. C'est une occasion offerte aux équipes de prendre la parole sur les contenus d'enseignement. Mais en imposant que la première phase se déroule sur les 24 heures forfaitaires consacrées au travail en équipe pédagogique, déjà largement utilisées à d'autres fins en lien avec l'action pédagogique dans les écoles, le ministère a pris le risque d'en faire une occasion manquée !

Tous les Personnels de l'Education Nationale (ou presque) aiment leur métier. Mais, comme le démontre l'enquête réalisée par notre fédération en juin dernier, ils souffrent du manque de reconnaissance et de respect de leur profession.

Les changements, si changements il y a; doivent se traduire de façon positive pour les Personnels et le fonctionnement du système scolaire. Ils doivent être vécus comme un progrès, une amélioration des conditions de travail et un signe de confiance à leur égard. Rien ne se fera contre eux, rien ne sera possible sans eux.

Le moment venu, l'**UNSA Education** jugera sur pièce, à l'aune des avancées obtenues.